

couronnes et guirlandes entouraient les colonnes. Les draperies du dais érigé pour Monseigneur l'Archevêque correspondaient à celles de la chaire. En face du dais était l'autel destiné à l'évêque consacré. Au-dessus, une grande toile représentait le sceau du nouvel Evêque. Le maître-autel était orné avec goût, chargé de fleurs, à travers lesquelles brillaient des lumières aux diverses couleurs. Au-dessus, la statue de Marie portant l'enfant Jésus dans ses bras se détachait autour d'une auréole et d'une couronne de feu.

A neuf heures précises, la procession laissa le presbytère pour se rendre à l'église. Sur le parcours, deux arcs à fond de verdure surmontés de bannières et de fleurs, avaient été érigés. Les deux orgues de l'église jouaient avec un succès parfait, et leurs joyeux accords, se mêlant aux fanfares de l'orchestre, faisaient retentir les voûtes du temple des sons les plus puissants et les plus harmonieux.

Monseigneur Taschereau, Archevêque de Québec, Nos Seigneurs les Evêques Persico, Larocque, Lafleche, Langevin, Fabre, Dohismel, ainsi qu'un nombre considérable de membres du Clergé de différents diocèses, assistaient à cette imposante cérémonie.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque officiait, ayant pour diacre d'honneur M. l'abbé Plamondon, et pour sous-diacre, M. l'abbé C. Légaré. M. le Grand-Vicaire Racine assistait comme prêtre assistant.

Le diacre d'office était M. l'abbé Laflamme, et le sous-diacre, M. l'abbé Bourque.

Monseigneur Racine était assisté de Nos Seigneurs Larocque et Langevin. Les maîtres de cérémonies étaient MM. les abbés Laliberté et Marois.

La richesse des habits épiscopaux des divers évêques rehausait encore la grandeur du spectacle, et tout semblait contribuer à donner plus de splendeur à cette consécration, que Dieu avait réservée à la paroisse comme le couronnement de l'œuvre qu'elle avait accomplie sous l'égide de son bien-aimé pasteur.

La Providence a manifesté que l'œuvre lui était agréable, et le sanctuaire érigé au prix de tant de travaux et de sollicitude est devenu l'heureux témoin de l'élévation de son pasteur, qui y a reçu la plénitude du sacerdoce pour lequel il a montré tant d'aptitudes et de zèle éclairé. Quel puissant encouragement pour les nombreuses paroisses qui, à l'instar de la déserte St. Jean-Baptiste, ont érigé de si beaux temples pour y glorifier le vrai Dieu ! Chacune ne peut-elle pas espérer que le Tout-Puissant la bénira pour cette marque de foi et la comblera de ses faveurs.

Monseigneur Lafleche donna le sermon avec un succès qui dépassa encore la renommée du grand orateur.

Il prit pour texte ces paroles du Christ : *" Et moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévudront jamais contre elle. "*

Pendant une heure, l'illustre Prélat tint l'auditoire sous le charme de sa diction, l'éloquence de son geste, la force de sa logique.

Après la messe, l'adresse suivante fut présentée à Mgr. Racine, dans l'Eglise même. Elle fut lue par M. le Docteur Olivier Robitaille, accompagné, entr'autres de MM. François Vézina, Louis Aniot, Peschy, Pampalon, E. D. Vézina, Bilodeau, Cyrille Tessier, Joseph Gilbert, Docteur Rinfret, Poitras, Deslorier, Tanguay, Boivin, Houde et autres :

*A Monseigneur Antoine Racine, premier Evêque à Sherbrooke.*

Monseigneur,

" Toute la population catholique des quartiers St. Jean et Montcalm a appris avec un sentiment bien légitime d'or-

guell que notre Souverain Pontife, l'Immortel Pie IX, vous avait choisis pour être le premier Evêque de Sherbrooke.

" Vingt et une années se sont écoulées, depuis que vous avez été nommé Desservant de l'Eglise St. Jean-Baptiste. Pendant cette longue suite d'années, hélas ! si vite envolées, vous n'avez cessé de nous instruire, de nos devoirs religieux, prêchant et enseignant les grandes vérités de notre sainte religion, avec cette science et cette éloquence si justement appréciées. De plus, nous avons été témoins de vos labours et de vos travaux pour embellir notre temple, et pour donner à nos cérémonies religieuses toute la pompe possible.

" Monseigneur, vous étiez sur le point de jouir du fruit de vos pénibles travaux, quand il a plu à la divine Providence de vous appeler sur un autre théâtre, plus vaste, où vos talents et votre énergie auront un plus libre essor. Mais, tout en nous réjouissant de la haute dignité dont vous êtes aujourd'hui revêtu, nous vous le redisons dans toute la sincérité de notre cœur, nous sommes profondément attristés de votre départ.

" Dès le moment que nous avons eu le bonheur de vous avoir pour guide spirituel, vous avez conquis toutes nos sympathies, et la plus parfaite union a toujours existé. Dans la mesure de nos forces, nous vous avons donné notre cordial appui pour l'embellissement de notre église, pendant que vous épuisiez vous-même vos faibles ressources pécuniaires pour obtenir le but de vos légitimes désirs de Prêtre.

" Pendant vingt-et-un ans que vous avez été notre Pasteur, vous avez vu naître une nouvelle génération, qui sous vos yeux, a grandi, et que vous affectionnez. Cette nouvelle génération, Monseigneur, pour laquelle vous vous êtes tout dévoué, afin de lui procurer une éducation religieuse, n'oubliera jamais ce que vous avez fait pour elle.

" Pour nous, heureux et fiers d'avoir eu pour pasteur, un prêtre doué de talents de premier ordre, orateur, administrateur distingué, dévoué à l'avancement spirituel et temporel de cette localité, nous comprenons toute l'étendue de la perte que nous éprouvons. Le chagrin que nous en ressentons serait encore plus grand, s'il n'était tempéré par la pensée que, élevé à la dignité de prince de l'Eglise catholique, vous allez occuper le siège d'un nouveau diocèse, où un plus vaste champ sera donné à votre énergie, à votre activité, et à vos talents.

" Témoins de vos labours, nous pour qui vous avez été un bon conseiller et un tendre père, nous ne savons quelles expressions employer pour vous remercier de toute la profondeur de nos cœurs, pour les services sans nombre que vous nous avez rendus.

" Au moment de votre départ, il nous est doux, Monseigneur, de vous présenter quelques souvenirs, que nous vous prions de vouloir bien accepter, comme gage de notre estime et de notre gratitude, tout en faisant des vœux, et tout en demandant au dispensateur de toutes grâces, de vous donner la santé, et une longue vie, pour vous permettre de remplir dignement les hautes positions de l'Episcopat, et d'accomplir les desseins de la divine Providence.

" Avant de nous faire vos derniers adieux, comme Pasteur, veuillez nous bénir, Monseigneur, nous, vos épouses et nos enfants, nous qui sommes si profondément attristés par la douloureuse séparation d'un père que nous avons appris à aimer et à vénérer. "

Monseigneur Racine répondit en ces termes :

" Je vous remercie de tout cœur des nobles et affectueux sentiments que vous m'exprimez à l'occasion de mon départ du milieu de vous et de ma nomination au nouvel évêché de Sherbrooke.